

# Une royale avant-dernière séance

Problèmes de circulation (si Epinal était sous la pluie, le reste des Vosges était plutôt sous la neige !), "concurrence" de Juliette à la Rotonde à Thionville-Vosges... L'auditorium de la Louvière n'a accueilli "que" quelque 300 mélomanes vendredi soir. Quitte à user d'un poncif, le président de l'association des Concerts classiques Jean-Paul Houvion n'a pu que parler de ces fameux absents qui ont toujours tort. Au moins avaient-ils des circonstances atténuantes. Mais il est certain qu'ils ont

manqué une soirée de haute tenue. Dans son domaine, le quintette à vent royal de Stockholm se situe en effet à des années-lumière de la petite bière. Les solistes rattachés à l'Opéra royal ou à d'autres orchestres de la capitale suédoise tiennent le haut du pavé. Séparément, ils brillent, ensemble ils illuminent. Sans fioritures, avec efficacité et talent. Avec, surtout le plaisir de jouer ensemble. Dans un registre éclectique qui plus est.

Outre Haydn et Taffanel, le

répertoire choisi pour cet avant-dernier concert de la saison était indéniablement moderne, laissant la place à des pièces signées Lars-Erik Larsson, Jacques Ibert et surtout, de Thierry Escaich que l'on connaît plus pour sa contribution en tant

que compositeur à son instrument fétiche : l'orgue.

Le temps passe, il s'agissait donc de l'avant-dernier rendez-vous de la saison. Le dernier est fixé au vendredi 20 mars à 20 h 30 à l'auditorium de la Louvière. Un concert de ferme-

ture autant que d'ouverture. En l'occurrence celle du Concours international de piano dont le lauréat de l'édition 200, le Coréen Ho-Yeul Lim se produira aux côtés de l'orchestre national de Lorraine dirigé par Jacques Mercier.



Les mélomanes purs et durs ont bravé le froid pour écouter les artistes venus de Suède.



Le quintette à vent royal de Stockholm a servi des compositeurs anciens et d'autres contemporains. (Photos Mickaël MILLOT)